



Le Châtelot s'agrandit : première pierre posée

DÉBUT DES TRAVAUX : 47 APPARTEMENTS VERRONT LE JOUR POUR 2028

François Nussbaum

Petite cérémonie par grand vent ! La première pierre de la rénovation des appartements avec encadrement, rue du Châtelot, aux Forges, a été posée vendredi dernier. Les trois immeubles actuels, pionniers en 1956 et 1964, ne sont plus adaptés. Les travaux débutent par la construction d'un quatrième immeuble, pour loger les résidents durant la rénovation des trois autres. Au final : 47 appartements labellisés d'ici à 2028.

Les travaux sont revenus, sur concours, au bureau neuchâtelois SAREG. Son représentant, Steve Liaudat, en a relevé les aspects écologiques (minergie, utilisation du bois). « Les plus de 80 ans auront doublé d'ici à 2050 », a souligné le conseiller d'État Frédéric Mairy. Le canton vise ainsi 1800 appartements avec encadrement pour 2030 (aujourd'hui 555).

En 1956, La Chaux-de-Fonds était pionnière en la matière, a

rappelé le conseiller communal Théo Huguenin-Élie. Il y avait le home de la Sombaille, réservé aux femmes (rien pour les hommes !) Mais les installations étaient vétustes : barrières architecturales, pas d'eau chaude dans les appartements, une douche commune au sous-sol... Il fallait agir.

Les travaux achevés, le complexe du Châtelot comprendra une crèche et une structure parascolaire, créant des liens bienvenus entre les générations. Une vingtaine de résidents avaient d'ailleurs bravé les vents pour assister à la cérémonie. L'occasion de remettre aux autorités une première pétition : prévoir une salle de détente où on pourra papoter, « voire rouspéter contre le bruit de travaux à venir », a lancé en souriant une participante.

Une capsule a été enterrée avec la première pierre, contenant des plans, des dessins d'enfants, une bouteille de vin de la ville et un exemplaire du jour d'*Arcinfo* (mais pas *Le Ô*, Hebdo des montagnes, sorti le jour même...)



Affluence intergénérationnelle pour la pose de la première pierre entre les enfants de la future crèche et les résidents à mobilité réduite. (Patrick Chollet)



Les autorités de la Ville pelles en main. (Patrick Chollet)

Nouveau diffuseur sur Vadec

La tempête du 24 juillet 2023 l'avait soufflé ! Le diffuseur du panache de vapeur, situé au sommet de la cheminée de l'usine Vadec a été remplacé ce mercredi 19 juin.



(Vadec)

Après une première tentative avortée pour des raisons techniques le 12 juin, cette opération s'est, cette fois-ci, déroulée avec succès.

L'opération devant s'opérer avec les installations à l'arrêt, Vadec a profité de la traditionnelle grande révision annuelle de juin.

Ce diffuseur sert à orienter et concentrer le panache de vapeur pour qu'il soit bien dirigé et non dispersé. Son rôle étant secondaire, le moment opportun pour procéder à sa réinstallation a pu être attendu.

La révision de juin assure la bonne marche de l'usine de traitements des déchets et du chauffage à distance toute l'année. Les différents systèmes sont observés à l'aide de caméras, les pièces réparées ou remplacées, l'intérieur est nettoyé et certains processus sont optimisés durant cette période d'arrêt. (comm-Le Ô)

OÙ VA LE MONDE ?

2024, année des dissolutions à haut risque. La France est fébrile et passionnée en vue des législatives du 30 juin. La classe politique s'entredéchire. Jean-Luc Mélenchon orchestre une purge et écarte des lieutenants trop critiques. La gauche affiche la façade de l'unité mais se déchire sur son orientation et ses valeurs.

Écrivain et ancien directeur de *Charlie Hebdo*, Philippe Val évoque une forme de schizophrénie politique. « L'extrême droite a pris à la gauche la laïcité et l'extrême gauche a pris à la droite l'antisémitisme. » D'anciens présidents sortent de leur réserve. François Hollande brigue un mandat parlementaire dans son fief de Corrèze. Alors que sa famille républicaine vole en éclats, Nicolas Sarkozy agite le spectre d'un chaos politique et d'un risque d'instabilité.

Les tourments français ne doivent pas occulter l'enjeu des élections aussi en Grande-Bretagne. Absente depuis quatorze ans, la gauche travailliste est favorite. Empêtrée dans des querelles, la droite conservatrice décroche dans les sondages. Mais le scénario d'un nouveau séisme politique n'est pas à exclure. Le populiste Nigel Farage cultive une stratégie pour s'emparer du camp conservateur : réaliser l'union des droites et intégrer le parti des Tories pour devenir Premier ministre. C'est la thèse du politologue Tim Bale, professeur à l'université de Queen Mary de Londres. Nigel Farage, leader de Reform UK, parti anti-immigration et antipolitiques climatiques affole les sondages. Il pourrait déjouer le 4 juillet toutes les prédictions.



Retour de Mister Brexit : séisme au Royaume-Uni